

Règlement des barbiers et chirurgiens de Gisors (Eure)
(20 janvier 1463)

A tous ceulx qui ces présentes lettres verront et orront, Jehan le Mercier, lieutenant gênerai de noble homme Lancelot, seigneur de Honcourt et de Greigiteuseville, escuier d'escuirie, conseiller du Roy nostre sire et son bailliy de Gisors et des anceans ressortz d'icelluy bailliage, salut. Comme nagueres plusieurs des maistres et ouvriers du mestier de barberie en la ville et chastellenie de Gisors feussent venuz devers nous, c'est assavoir: Martin Le Barbier, Girard le Cauchois, Pernet le Thellier et Margot, vefve de feu Jehan Avelin, en nous requerans que, pour le bien de la chose publicque et l'utilité du bien commun, il nous pleust leur bailleur ordonnances sur leurdict mestier, pour le prouffict commun des gens usans et eulx entremettans en icelluy mestier, sur quoy nous eussent baillez aucuns articles touchant icelluy mestier, et nous ont requis que les voulsissions veoir et délibérer avec gens en ce reconnoissans, pour icelles accroistre ou diminuer à nostre plaisir, ainsi que verrions estre à faire et qu'il appartiendra par raison, pour le bien et utilité de la chose publicque. Savoir faisons que, après ce que nous et les advocat et substitud du procureur du Roy nostre sire, en ladicte chastellenie dudit Gisors, et plusieurs autres notables personnes avons veu à grand et meure délibération lesdictz articles, nous inclinans à leurdicte requeste, voullans et desirans ledit mestier estre doresnavant gouverné par bonne police, régime et ordonnance, principalement au bien de la chose publicque et dudit mestier, avons mis correction et augmentation sur lesdictz articles, et les aucunes augmentez et les autres diminuez ; après lesquelles choses faictes, les avons baillez ausdictz barbiers qui les ont veuz et rapportez devers nous, requerans très instamment que en leurdit mestier nous voulsissions construire ordonnances selon lesdictz articles ; oye laquelle requeste, et par l'adviz et délibération desdictz advocat et substitud dudit procureur du Roy, nostredict sire, et autres notables personnes, gens de justice, avons construct ordonnances estatu dudit mestier de barberie en ladicte ville et chastellenie dudit Gisors, pour en jouyr en temps advenir, selon lesdictz articles dont la teneur ensuit.

Et premièrement,

Nul ne pourra tenir ouvroueur en ladicte ville d'icelluy mestier de barberie, se il n'a servy son maistre trois ans, ou s'il n'est trouvé suffisant, et s'il ne scet bien raire et bien saigner, et s'il ne scet quantes vaines saignables il a sur corps humain, tant sur homme comme sur femme, et dont ils meuvent et pour quoy on les saigne, ou discrétion de justice, en quel lieu ilz sont assizes, et sur ce, faire rapport devant gens ydoines et congnoissans ad ce.

Item, qu'il sache faire deux fers de lancette, bien faictz et bien entrans et bien dreschez, lesquels, après ce que lesdictz maistres et jurez les auront tesmongné estre deuement faictz et souffisans, demourront ausdictz maistres dudit mestier : et les sera tenu faire en l'hostel de l'un desdictz maistres.

Item, que quant il sera passé maistre, il sera tenu de paier sa maistrie, c'est assavoir : seize solz parisis à la confrarie saint Cosme et saint Damien, à employer en messes, en luminaire ou ainsi que les maistres dudit mestier le voudront employer, pour le mieulx ou discrétion de justice ; et si sera tenu paier seize solz parisis pour le vin, à la modération dessusdicte ; et seront les maistres tenuz le présenter à justice, à jour d'assize, pour faire serment de garder ces présentes ordonnances ; et, s'il est filz de maistre, il ne paiera que demy vin.

Item, que nul ne besongne dudit mestier au dimenche, ne aux festes Nostre Dame, ne au jour saint Cosme et saint Damyen, ne aux festes d'apostres, sur peine de cinq solz parisis d'amende à saint Cosme et saint Damyen, se ce n'estoit pour cause raisonnable et d'auctorité de justice ; sauf, que s'il advenoit que les festes d'apostre escheissent à jour de marché ou samedi, ilz y pourroient besongner sans contredict, par le congé des officiers ordinaires, ou justice, ou leurs lieutenans qu'il appartient au rapport des jurez dudit mestier.

Item, que nul ne tiengne sang, qu'il aura saigné le jour, une heure après nonne passée en yver, et en esté que jusques à onze heures, sur peine de cinq solz, moittié au Roy, nostre dit seigneur, et moittié aux jurez et dénonciateurs.

Item, s'il est prouvé contre luy qu'il ait saigné ladre ne l'adresse, ne qu'il tiengne bordel ou femme dissolue en

son hostel, il perdra ledit mestier an et jour.

Item, qu'il sache respondre les maîtres dudit mestier ad ce qu'ilz luy demanderont en choses raisonnables touchant ledit mestier.

Item, s'il estoit aucun qui fist le contraire, et qui de son auctorité, sans le congié de justice et des maistres et jurez dudit mestier, s'entremist de faire ledit mestier, il l'amendera et paiera pour ladicte amende dix solz parisis moittié à saint Cosme et saint Damien et moittié à justice.

Item, quant aucun maistre dudit mestier yra de vie à trespas, iceulx maistres et ouvriers dudit mestier de barberie, seront tenez de compaigner apporter en terre le corps de celluy qui sera trespasé, sur peine de cinq solz parisis d'amende, moittié à ladicte confrarie et moittié aux jurez et affaires dudit mestier ; et seront les jurez d'icelluy mestier tenez faire assavoir aux maistres dudit mestier, quant aucun maistre ou maistresse d'icelluy sera trespasé, pour le compaigner apporter en terre comme devant est dict, sur ladicte peine de cinq solz.

Item, seront tenez de faire chascun an deux jurez pour garder ces présentes ordonnances, lesquelz se renouvelleront par chascun an ; et seront tenez les présentes devant monditseigneur le bailly ou son lieutenant, pour faire serment de garder ces présentes ordonnances.

De laquelle ordonnance garder, pour le temps advenir, lesdictz maistres et ouvriers dudit mestier dessus premier nommez, tant pour eulx que pour leurs successeurs barbiers, firent le serment en tel cas acoustumé, promettans icelle ordonnance tenir et garder fermement, sans enfreindre en aucune manière sur les peines et amendes declairez es articles dessusdictz ; lesquelles peines et amendes, nous, dès maintenant ores et pour le temps advenir, avons dit et disons estre cueilliz et levez, et les transgresseurs desdictz articles estre peugniz et corrigez selon la teneur d'iceulx et pour chascune fois qu'ilz escherront esdittes peines et amendes ; laquelle ordonnance monditseigneur le bailly ou son lieutenant et ses successeurs pourront croistre, admenuissier, modérer ou du tout ester, se mestier est, et ainsi que justice verra bon estre. Si donnons en mandement à tous les maistres et ouvriers dudit mestier presens et advenir, que ces dictes ordonnances tiengnent et gardent sans enfreindre ; mandons en oultre à tous les sergens ou soubz sergens dudit bailliage, et au premier sur ce requis, que ladicte ordonnance ilz facent entretenir et garder ainsi que dit est.

En tesmoing desquelles choses, nous, lieutenant général dessusnommé, avons mis à ces présentes ordonnances le grant secl aux causes dudit bailliage.

Ce fut fait, le vingtiesme jour de janvier, l'an de grâce mil quatre cens soixante trois ; Ainsi signé : G. Vaurillon, ung paraphe et seellées de cire verte sur double queue.

A tous ceulx qui ces présentes lectres verront, Hector du Vyeu, licentié en loix, lieutenant gênerai de noble et puissant seigneur, monseigneur Adrean Thiercellin, chevalier, seigneur de Brosse, Possé et Marines, l'un des gentilz hommes ordinaires de la chambre du Roy nostre sire, son bailly et cappitaine de Gisors et des anceans ressortz d'icelluy, salut. Savoir faisons, que veu par nous, en la compaignie des advocat et procureur du Roy nostre sire audit bailliage, les ordonnances sur le fait du mestier de barberie en la ville et chastellenie dudit Gisors, parmi lesquelles ces présentes sont annexées, lesquelles ordonnances avons trouvé bonnes, justes et loyallement faictes pour le bien de la chose publicque ; nous, de l'accord et consentement desdictz advocat et procureur, avons icelles ordonnances confermez et confermons par ces présentes, mandons et commettons en oultre à tous et chascuns des sergens ou soubz sergens dudit bailliage, icelles ordonnances faire entretenir, observer et garder par tous ceulx et ainsi qu'il est plus à plain contenu esdictes ordonnances jouxte leur forme et teneur.

En tesmoing de ce, nous avons mis à ces présentes le petit seel aux causes dudit bailliage, le vingt deuxiesme jour d'aoust, l'an de grâce mil cinq cens vingt quatre, ainsi signé : J. Bernard, ung paraphe, et scellées de cire verte sur double queue, ouquel seel est empraint l'armoirie du Roy, nostre sire, en trois fleurs de liz.

Collation est faite sur ladicte ordonnance et atache dessus transcriptes, qui ont esté rendues à Jacques Moisson et Symon de la Voipiere, gardes et jurez dudit mestier, assavoir : ledit Moisson pour l'année présente, et ledit de la Voipiere pour l'année passée, le sixiesme jour de novembre mil cinq cens trente neuf. Présent : Pierre Cauchy, barbier et cirurgien, aussy garde et juré dudit mestier en l'année présente. Fichet.